

DEUX FOIS PLUS de professeurs agressés

▶ La violence dans les écoles augmente sous toutes ses formes

▶ Depuis deux ans, le nombre de témoignages recueillis par le Syndicat libre de la fonction publique (SLFP) concernant les agressions subies par le corps enseignant a doublé. Les événements récents, que ce soit à Herstal où un professeur a été aspergé d'essence par un élève ou encore à Liège où une enseignante a été frappée par un élève, ont mis en lumière un fait indéniable : la violence sous toutes ses formes augmente dans le milieu scolaire.

“Les enseignants sont insuffisamment accompagnés”

Même si les agressions physiques restent marginales, les violences d'ordre psychologique et verbale auprès du corps enseignant ne cessent d'augmenter. En 2015, la police avait enregistré

tré plus de 2.200 plaintes d'agressions dans les écoles. Et sur l'année 2017, ces plaintes ont connu une hausse de 10 %. Un chiffre qui est certainement très en dessous de la réalité. Même s'il est difficile, voire impossible, de comptabiliser les faits liés à ce type de véhémence, que ce soit pour les violences verbales ou psychologiques, les professeurs sont de plus en nombreux à s'en plaindre. “On assiste à un vrai boom au niveau des témoignages de ce type. Depuis deux ans, le nombre d'appels d'enseignants concernant des plaintes liées à des agressions verbales ou des pressions psychologiques a doublé. Ils se sentent souvent démunis face à ces situations et ont comme l'impression d'être des punching-balls auprès des enfants, mais aussi des parents”, confesse Masanka Tshimanga, présidente du Syndicat libre de la fonction publique (SLFP).

LA PLATE-FORME Enseignons.be présente sur le Web tente de ré-

pondre au mieux aux besoins des enseignants et rassemble près de 85.000 enseignants. Elle a également enregistré un nombre record de témoignages de professeurs victimes de violence. “Que ce soit sur notre site Web ou sur notre page Facebook, on remarque que les commentaires liés à des plaintes d'enseignants suite à des attitudes déplacées voire violentes sont en forte hausse. Et très souvent, les professeurs aimeraient être plus écoutés. Aujourd'hui, il est clair qu'ils sont insuffisamment accompagnés pour faire face à ses situations”, détaille Jonathan Fischbach, administrateur de la plate-forme Enseignons.be.

Le sentiment d'impuissance du corps enseignant face à ses problèmes de violence est aussi dû au manque d'écoute et d'encadrement. “Il faudrait plus d'investissement humain, des gens spécialisés et extérieurs qui apporteraient leurs conseils”, ajoute Masanka Tshimanga.

Ludovic Jimenez

XPRESSO

Éric Étienne

Porte-parole de la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns.

“Nous devons faire mieux”

1 Quand un enseignant est agressé par un élève, que ce soit psychologiquement ou verbalement, quels sont les supports mis en place pour l'aider et

l'accompagner ?

“Quand un professeur subit une agression et peu importe le type, il se sent directement seul et il est important d'être à son écoute. Il existe un numéro vert d'assistance mis à disposition ainsi que des équipes mobiles.”

... **2 Les moyens mis en place sont-ils suffisants quand on voit le nombre important de litiges aujourd'hui ?**

"Ce n'est jamais suffisant, mais il y a beaucoup de contraintes dans le milieu de l'enseignement. On ne peut

pas dire que tout aille bien au niveau de la violence subie par les professeurs. Nous devons faire mieux malgré ce qui existe déjà."

3 Les professeurs apprécieraient une cellule psychologique ponctuelle dans leurs écoles. Est-ce

imaginable ?

"C'est une idée intéressante, mais qui paraît peu réalisable au vu du nombre d'écoles en Belgique. Il faut que ça parte d'une base locale, car c'est très compliqué de généraliser un tel dispositif."

Interview > Ludovic Jimenez

"Les agressions verbales SONT QUOTIDIENNES"

▣ Les enseignants se sentent souvent seuls et démunis face aux agressions qu'ils subissent

► Les enseignants sont de plus en plus nombreux à se plaindre d'agressions verbales et psychologiques qu'ils subissent dans le milieu scolaire.

C'est le cas de Vanessa Verati, enseignante à l'école Air Pur à Seraing, qui reconnaît en souffrir au quotidien même si elle estime faire le plus beau métier du monde. *"Les agressions verbales et psychologiques sont quotidiennes. On doit souvent faire face à des insultes, parfois des menaces des enfants, mais aussi des parents. La semaine passée, des élèves sont entrés dans ma classe pour détériorer du matériel et ils ont trouvé ça drôle. Plus le temps passe, plus on*

constate que ce genre de comportement est fréquent et pourtant l'école dans laquelle je suis actuellement est bon public. La génération actuelle est très impatiente et peut se montrer agressive si elle n'obtient pas ce qu'elle désire", constate-t-elle.

FACE À SES PROBLÈMES, le corps enseignant est seul et doit faire face à des litiges le plus souvent d'ordre éducatif et non scolaire. Même si Vanessa est soutenue par sa direction et qu'elle sait qu'elle peut compter sur le soutien et l'écoute de ses collègues professeurs, elle reconnaît qu'il y a un vrai manque au niveau de la formation et sur le plan du soutien moral

auprès des enseignants.

"Les agressions physiques récentes subies par des enseignants ne m'ont pas surprise. Les élèves en question seront sanctionnés, mais le problème c'est que rien ne changera par la suite. Les professeurs ne sont pas assez préparés à ça. Il faudrait mettre en place une cellule d'écoute temporaire auprès de spécialistes extérieurs, peut-être une fois par mois ou plus pour soulager et accompagner les enseignants, car on ne nous forme pas à être des tuteurs. Je souhaite vraiment bonne chance aux nouveaux dans la profession", conclut-elle.

L. J.